

LE CREDIT A LA CONSOMMATION EN EUROPE EN 2017

Focus sur les grandes économies
et le crédit automobile

Document à l'attention de Crédit Agricole Consumer Finance,
Décembre 2018



Rédacteurs :

- **Charles-Antoine Schwerer**
Economiste chez Asterès
- **Nicolas Bouzou**
Directeur fondateur d'Asterès

A S T E R è S
p r o d u c t e u r d ' i d é e s

SYNTHESE

En 2017, l'encours européen de crédit à la consommation a atteint son plus haut point historique, à 1 262 milliards €. Le marché connaît sa quatrième année de hausse consécutive, tirée par la croissance économique et la baisse du chômage. Les pays les plus affectés par la crise des dettes souveraines voient pour la plupart repartir leurs marchés du crédit à la consommation avec dynamisme : les encours ont augmenté de 15% en Espagne, de 11% au Portugal, de 10% en Italie et de 7% en Irlande. La sortie de ces crises qui avaient débuté en 2010 est donc terminée, hormis pour la Grèce dont le marché a reculé de 10%.

Les plus grandes économies de la zone connaissent aussi des croissances soutenues avec une hausse des encours de crédit à la consommation de 3% en Allemagne, de 7% au Royaume-Uni et de 6% en France. Résultat, la croissance totale de l'encours de l'UE à 28 pays est de 6% en 2017. C'est la croissance la plus élevée depuis 2008, le début de notre historique. Structurellement, les pays d'Europe du Nord conservent l'encours par habitant le plus élevé. A l'inverse, les plus faibles montants se trouvent dans les pays Baltes avec des encours inférieurs à 300 € par habitant.

Le dynamisme des marchés européens repose notamment sur le financement automobile (crédit affecté à l'achat et Location avec Option d'Achat (LOA)) qui concentre 38% de la production de crédit à la consommation. La hausse de 7% des immatriculations en 2017 a ainsi tiré le financement de véhicules neufs. Sur ce segment automobile, les marchés français et britanniques se distinguent par le poids de la LOA qui connaît une forte croissance depuis une décennie. En Allemagne, le crédit automobile représente 45% des volumes de crédit à la consommation et joue donc un rôle majeur, tiré notamment par l'achat de voitures d'occasion. Enfin, en Espagne, le financement de véhicules représente l'équivalent du crédit renouvelable et, en Italie, le marché est secondaire comparé aux autres formes de crédit à la consommation.

METHODOLOGIE

Les données d'encours de crédit à la consommation présentées dans cette étude sont issues des banques centrales ou des instituts nationaux de statistiques.

Elles ont été collectées par le cabinet d'études et de conseil Asterès, qui s'est attaché à respecter un champ produit et marché homogène :

- Les données regroupent les acteurs bancaires et non bancaires (soit tous les établissements de crédit).
- Elles incluent (autant que le permettent les données sources) les découverts bancaires, mais excluent le crédit hypothécaire, même à des fins de consommation courante.
- Pour permettre une comparaison des marchés, les données ont été converties en euros au taux de change courant moyen de l'année 2013. Ce point peut justifier des variations significatives d'encours d'une année sur l'autre. L'ensemble de l'historique d'encours étant converti au même taux, les taux de croissance sont représentatifs du marché et non impactés par les variations de change.

Les données présentées dans cette étude doivent être considérées comme des estimations, dont la totale exactitude ne saurait être garantie.

La qualité des statistiques issues de la source primaire (souvent les banques centrales) est variable. Le champ des opérateurs non bancaires est inégalement couvert. Enfin, ces statistiques sont souvent révisées.

SOMMAIRE

A

Le crédit à la consommation en Europe : une croissance partagée et des niveaux d'encours disparates

- 1 L'encours de crédit à la consommation atteint son point historique le plus haut
- 2 La croissance de l'encours est partagée sur l'ensemble de l'UE
- 3 Les habitants d'Europe du Nord largement plus endettés que ceux d'Europe centrale et orientale
- 4 Les dix principaux marchés européens du crédit à la consommation tirent la croissance du continent
- 5 La fin de la crise des dettes souveraines dope les marchés en Europe occidentale
- 6 La croissance du PIB et la baisse du taux de chômage expliquent la croissance des encours en Europe occidentale

B

Le financement automobile : un marché-clef pour le crédit à la consommation

- 1 L'achat de véhicules constitue un facteur central de l'évolution des encours de crédit à la consommation dans l'UE
- 2 Le crédit pour véhicules neufs est supérieur mais le segment pour véhicules d'occasion est plus dynamique

- 3** En Europe occidentale, les ventes de véhicules tirent les encours de crédit à la consommation
- 4** Le marché français du financement automobile est tiré par la Location avec Option d'Achat (LOA)
- 5** En Allemagne, la croissance du crédit automobile est équilibrée entre véhicules neufs et véhicules d'occasion
- 6** Au Royaume-Uni, la majorité des véhicules sont acquis à crédit et la LOA connaît une forte croissance
- 7** En Espagne, le crédit automobile pèse autant que le crédit renouvelable
- 8** L'Italie est le pays d'Europe occidentale où le crédit automobile est le moins répandu



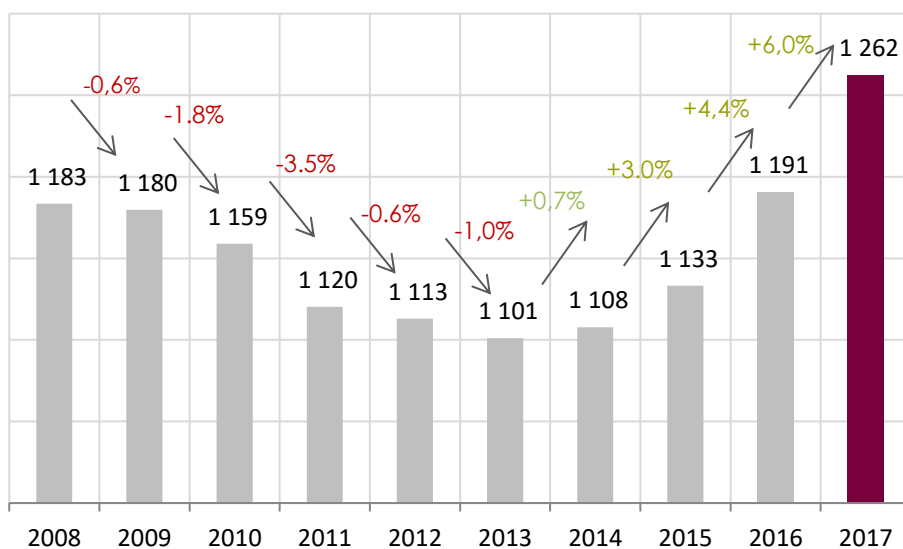
Le crédit à la consommation en Europe : une croissance partagée et des niveaux d'encours disparates

1

L'encours de crédit à la consommation atteint son point historique le plus haut

Dans l'UE à 28, l'encours total de crédit à la consommation a augmenté en 2017 de 6% pour atteindre 1 262 milliards € au 31 décembre. C'est la quatrième année de hausse consécutive de l'encours de crédit à la consommation sur l'ensemble de la zone. Historiquement, l'encours atteint ainsi cette année son point le plus haut. Cette croissance est portée par la croissance économique installée dans la zone depuis la fin de la crise des dettes souveraines (le PIB a augmenté de 2,5% en 2017). Les encours de crédit à la consommation confirment bien répondre à des phénomènes procycliques : leur évolution suit la même direction que celle du PIB mais en plus marquée. Pour l'année 2017, la faiblesse des taux d'intérêt a aussi constitué un élément important de la croissance des encours.

Les encours depuis 2008 dans l'UE28



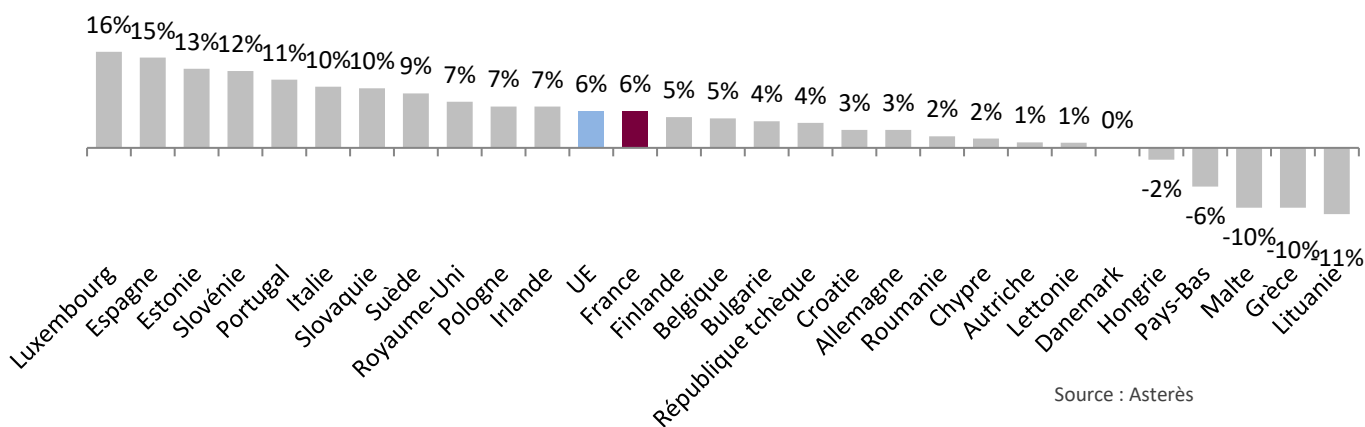
Source : Asterès

2

La croissance de l'encours est partagée sur l'ensemble de l'UE

Sur les 28 pays de l'UE, seuls 5 ont connu en 2017 une baisse de leur encours de crédit à la consommation. L'encours des Pays-Bas a ainsi reculé de 6%, soit la cinquième année de baisse consécutive, quand l'encours de la Grèce baissait de 10%, conséquence de la crise bancaire. Les croissances les plus marquées sont enregistrées par le Luxembourg (+16%) où l'encours par habitant est déjà très élevé, et l'Espagne (+15%) où la situation économique s'améliore. A noter que la France est dans la moyenne européenne avec une hausse de 6%. Les différentes zones géographiques de l'union sont représentées à chaque niveau de croissance, il n'existe donc pas de tendance nette qui différencieraient Europe centrale et orientale, Europe occidentale et Europe du Nord.

Evolution des encours de crédit par pays de l'UE28



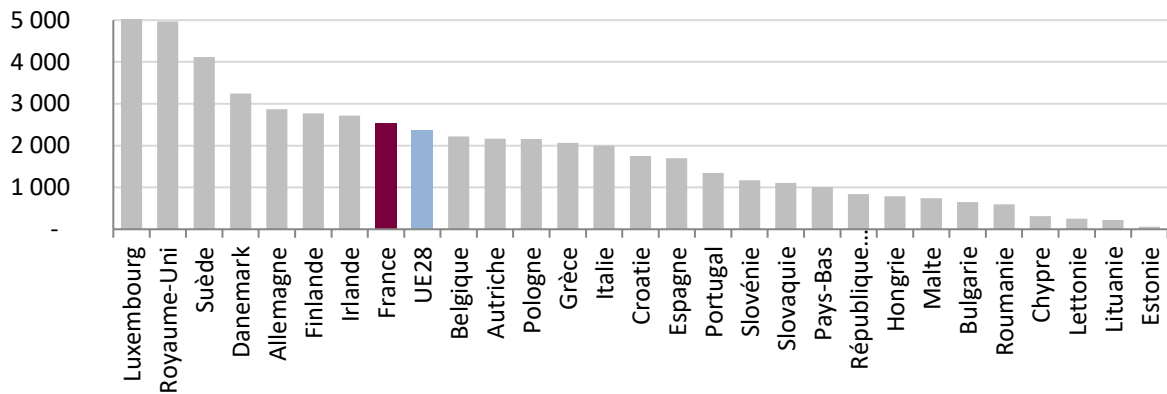
Source : Asterès

3

Les habitants d'Europe du Nord largement plus endettés que ceux d'Europe centrale et orientale

L'encours de crédit à la consommation par habitant révèle de larges disparités entre les pays, notamment sur un critère géographique et donc de modèle économique et culturel. Les habitants des pays d'Europe centrale et orientale et notamment les trois pays baltes ont des encours inférieurs à 300 € par habitant. Pour sa part, la Roumanie a par exemple un encours par habitant de 600 € et la Hongrie de 800 €. Les pays d'Europe du Sud et d'Europe occidentale ont eu des encours allant de 1 300 € pour le Portugal à 2 500 € pour la France. Ces décalages géographiques s'expliquent par le rapport culturel au crédit à la consommation, par la richesse par habitant et par les réglementations nationales.

Encours de crédit par habitant par pays de l'UE28



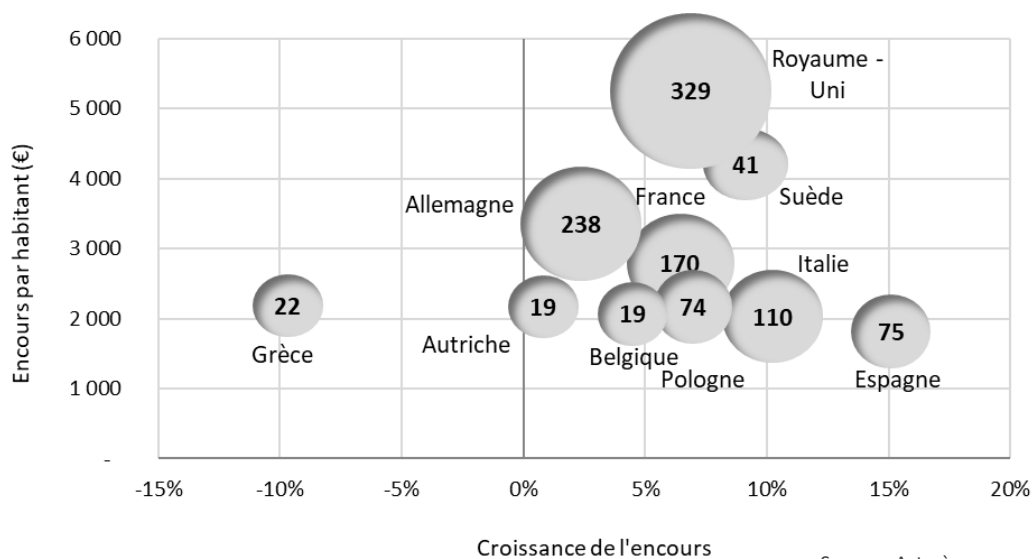
Source : Asterès

4

Les 10 principaux marchés européens du crédit à la consommation tirent la croissance du continent

Les dix premiers marchés du crédit à la consommation dans l'UE sont constitués par le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie, la Pologne, l'Espagne, la Suède, la Grèce, la Belgique et l'Autriche. Hormis la Grèce, ils connaissent tous une année de croissance. Avec un encours total de 82 milliards €, la Pologne est le seul pays d'Europe centrale et orientale dans le top 10. La combinaison du faible nombre d'habitants par pays et d'un faible ratio d'encours par habitant explique l'absence des pays d'Europe centrale et orientale. La comparaison entre les niveaux de crédit par habitant, les évolutions et le niveau des encours montre qu'il n'existe pas de phénomène de convergence des marchés du crédit à l'intérieur de ce top 10. Les pays avec l'encours par habitant le plus élevé, le Royaume-Uni et la Suède, continuent de creuser l'écart avec leurs voisins *via* des croissances respectives de +7% et +9%.

Le crédit à la consommation dans les dix principaux marchés de l'UE



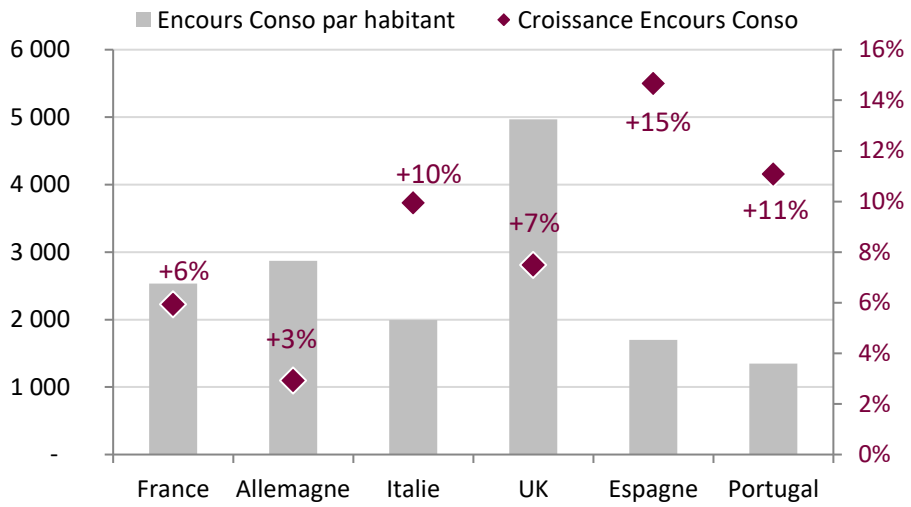
Source : Asterès

5

La fin de la crise des dettes souveraines dope les marchés en Europe occidentale

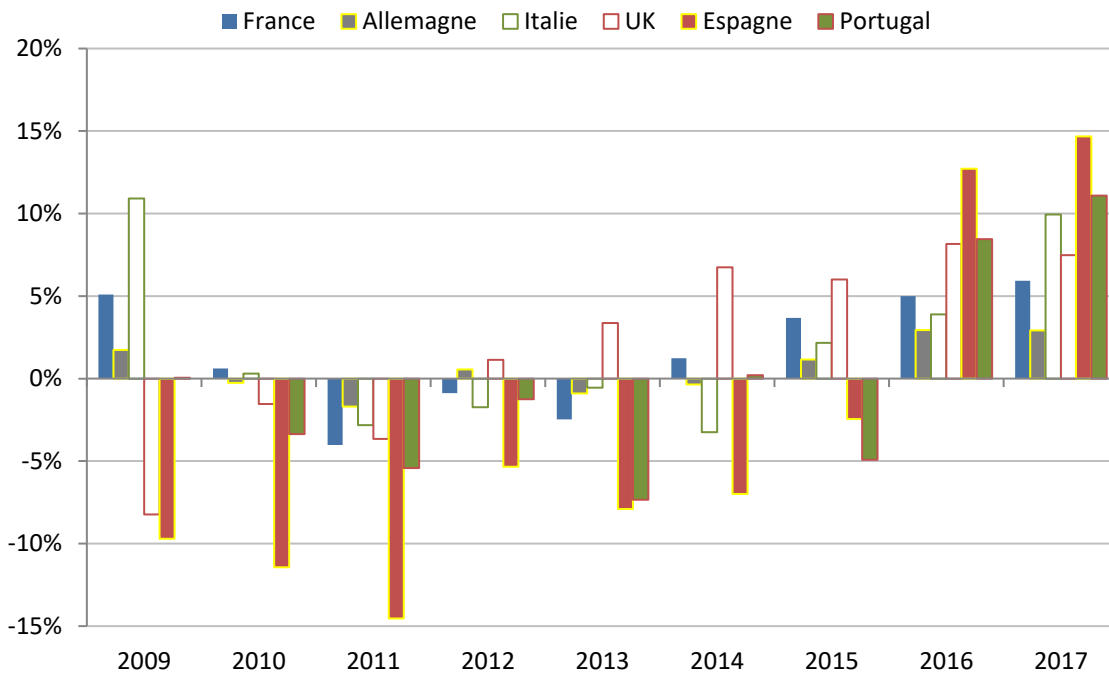
En 2017, la croissance était présente sur les six principaux marchés d'Europe occidentale : la France (+6%), l'Allemagne (+3%), le Royaume-Uni (+7%), l'Italie (+10%), l'Espagne (+15%) et le Portugal (+11%). Les taux de croissance les plus élevés concernent ainsi les pays qui sortent de la crise des dettes souveraines depuis deux ans et connaissent un effet rattrapage après la chute de leurs encours de crédit à la consommation sur la séquence 2009-2015. L'encours espagnol a ainsi connu 7 années de baisse consécutives avant de croître en 2016 et 2017. Les disparités économiques entre la stabilité de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni, qui contrastaient avec les crises en Italie, en Espagne et au Portugal se réduisent progressivement.

Les encours en 2017



Source : Asterès

Evolution des encours de 2009 à 2017



Source : Asterès

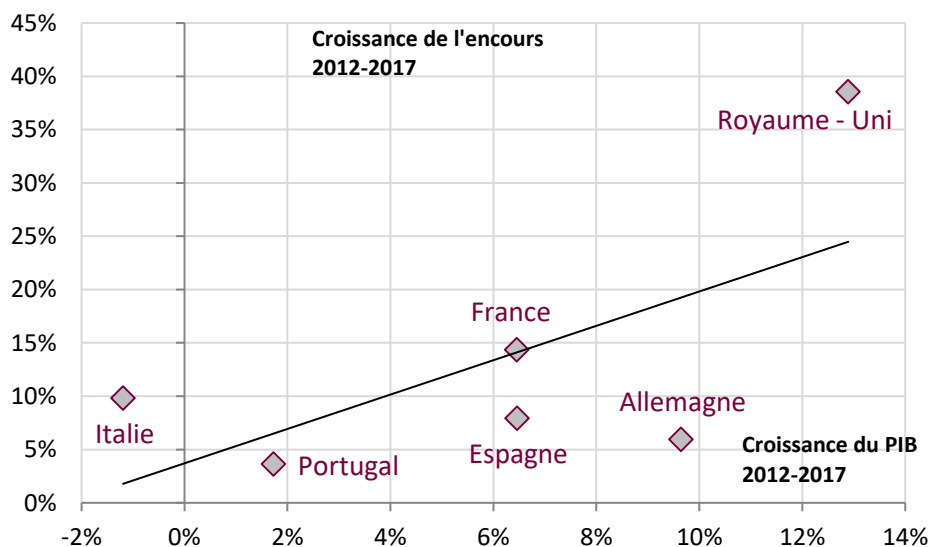
6

La croissance du PIB et la baisse du taux de chômage expliquent la croissance des encours en Europe occidentale

Les variations des encours de crédit à la consommation en Europe occidentale sont directement à mettre en relation avec des déterminants macroéconomiques : l'évolution du PIB et du chômage. En France, le PIB a ainsi augmenté de 6% depuis 2012 et les encours de 15%. Au Royaume-Uni, les hausses sont respectivement de 13% et 39%. Et au Portugal de 2% et 4%. Sur 5 ans, les encours de crédit réagissent dans ces principaux marchés de façon procyclique à l'évolution du PIB.

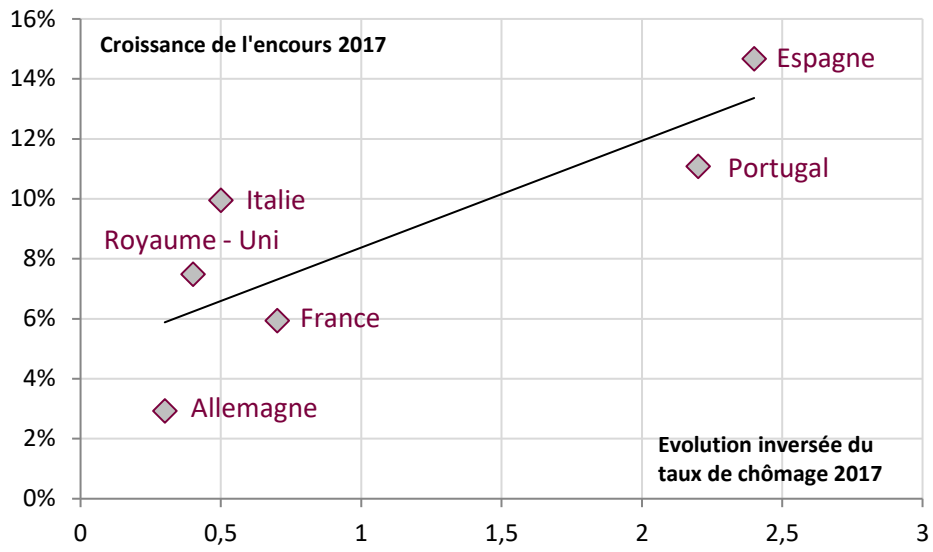
Sur l'année 2017, on constate une corrélation claire entre baisse du chômage et hausse des encours puisque les pays où le chômage a le plus reculé sont aussi ceux où les encours ont le plus augmenté. Les baisses de 2,2 points et 2,4 points au Portugal et en Espagne, accompagnées de hausse des encours de 11% et 15% en témoignent.

Evolution des encours et PIB depuis 2012



Source : Asterès et instituts statistiques nationaux

Evolution des encours et chômage en 2017



Source : Asterès et instituts statistiques nationaux



Le financement automobile : un marché-clef pour le crédit à la consommation

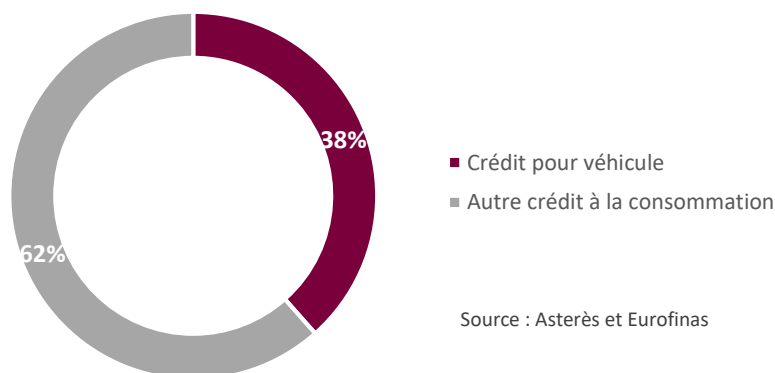
1

L'achat de véhicules constitue un facteur central de l'évolution des encours de crédit à la consommation dans l'UE

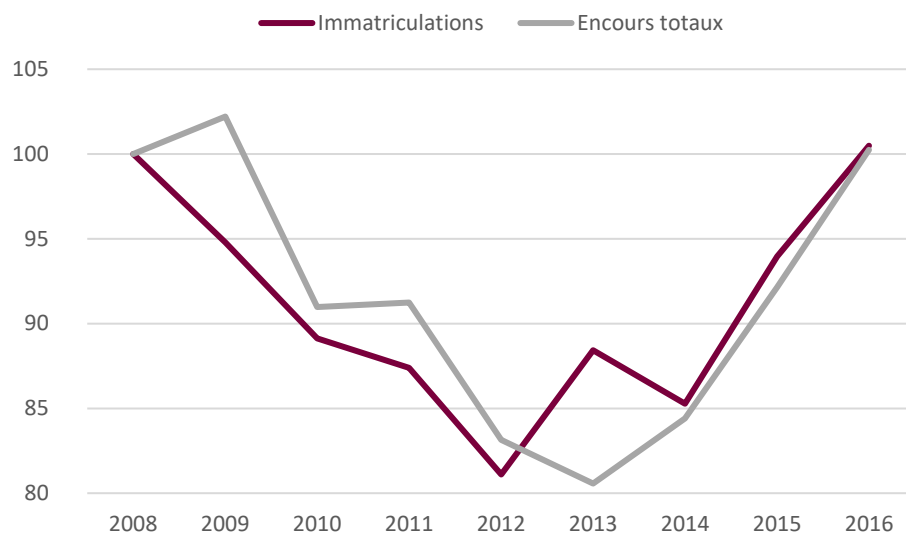
L'automobile constitue l'un des champs majeurs de crédit à la consommation. Dans l'ensemble de l'UE, sur l'année 2017, le financement automobile a ainsi concentré 38% de la production de crédit à la consommation. Le reste étant affecté principalement à l'achat de biens de consommation courante, aux financements de travaux ou au paiement de factures exceptionnelles.

De ce fait, on constate que l'évolution des encours de crédit dans l'UE à 28 et l'évolution du nombre de véhicules sont liés. En 2016, les immatriculations dans la zone ont augmenté de 7% et les encours de crédit de 9%. Les tendances des deux variables depuis 2008 sont identiques avec toutefois un léger décalage : l'évolution des immatriculations devance celle des encours. C'est logique car l'achat de véhicules impacte le flux de crédit et non le stock. Entre 2008 et 2012, les immatriculations ont chuté dans l'UE de 19% quand les encours de crédit à la consommation reculaient de 17%. Puis entre 2012 et 2016, ils ont respectivement augmenté de 24% et 21%.

Part du crédit automobile dans le crédit à la consommation dans l'UE



Evolution des immatriculations et des encours de crédit à la consommation dans l'UE En base 100 en 2008



Source : Asterès et Eurostat

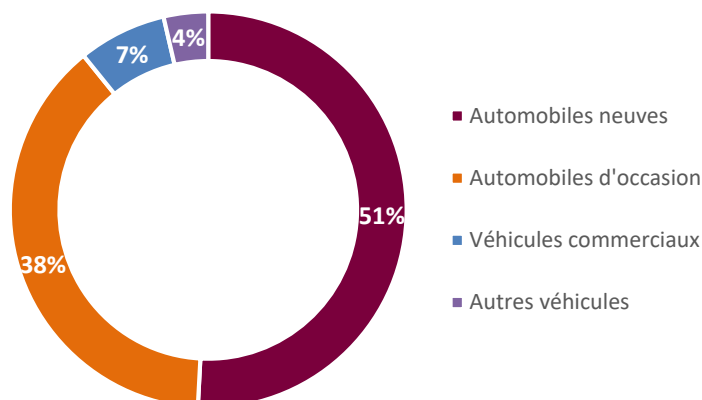
2

Le financement de véhicules neufs est supérieur mais le segment véhicules d'occasion est plus dynamique

Le crédit automobile est un marché lui-même séquencé : les voitures neuves concentrent 51% du financement en 2017 quand les voitures d'occasion en concentrent 38%. Viennent ensuite les véhicules commerciaux (7% de la production de crédit) puis les autres véhicules, notamment les véhicules de loisirs (4% du total). Notons que ces statistiques incluent la part des véhicules d'entreprises qui pèsent pour 23% de l'acquisition d'automobiles neuves.

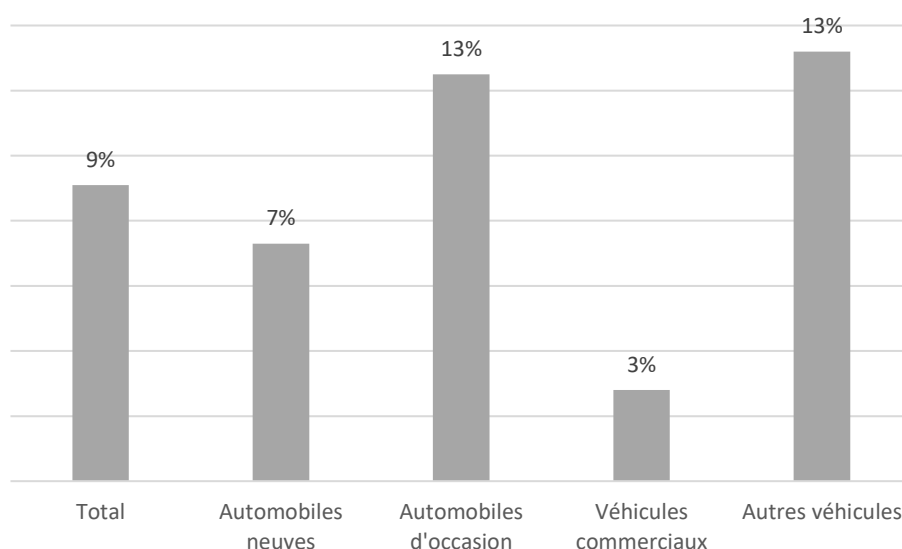
Au cours de l'année 2017, la production de crédit pour automobile a augmenté de 9% dans l'UE. Cette hausse est notamment tirée par la dynamique croissance des ventes de véhicules d'occasion. La production de crédit affecté à l'achat de véhicules d'occasion a ainsi augmenté de 13% contre 7% pour le financement des véhicules neufs.

Répartition du financement automobile selon type de véhicules dans l'UE



Source : Asterès et Eurofinas

Evolution de la production de crédits selon types de véhicules dans l'UE en 2017



Source : Asterès et Eurofinas

3

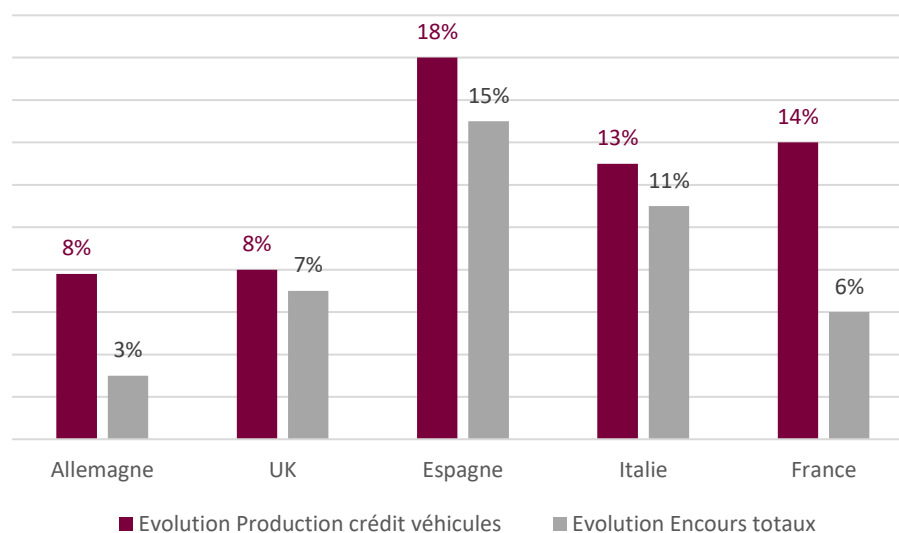
En Europe occidentale, les ventes de véhicules tirent les encours de crédit à la consommation

L'évolution comparée de la production de financement d'automobiles (comprenant les crédits affectés à l'achat et la LOA) et des encours totaux de crédit à la consommation laisse supposer que le marché automobile tire le marché du crédit à la consommation. Dans les cinq principaux marchés d'Europe occidentale, l'évolution du financement automobile est systématiquement supérieure à l'évolution des encours de crédit en 2017. En Allemagne, la production de LOA et

de crédit pour l'achat de véhicules a ainsi augmenté de 8% contre 3% pour les encours totaux, en Espagne de 18% contre 15% et en France de 14% contre 6%.

Notons que la France a une dynamique de financement automobile (comparée à l'évolution de ses encours de crédit à la consommation) largement plus forte que ses voisins : avec une hausse de 14% contre 6%, l'écart est le plus marqué des cinq pays comparables.

Comparaison des crédits pour véhicules et des encours de crédit à la consommation en 2017



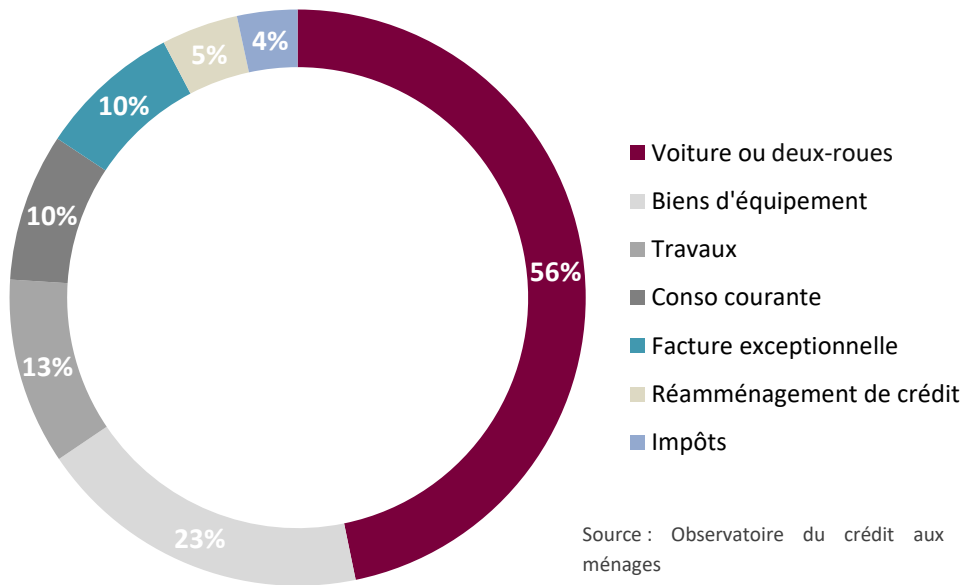
Source : Asterès et statistiques nationales

4

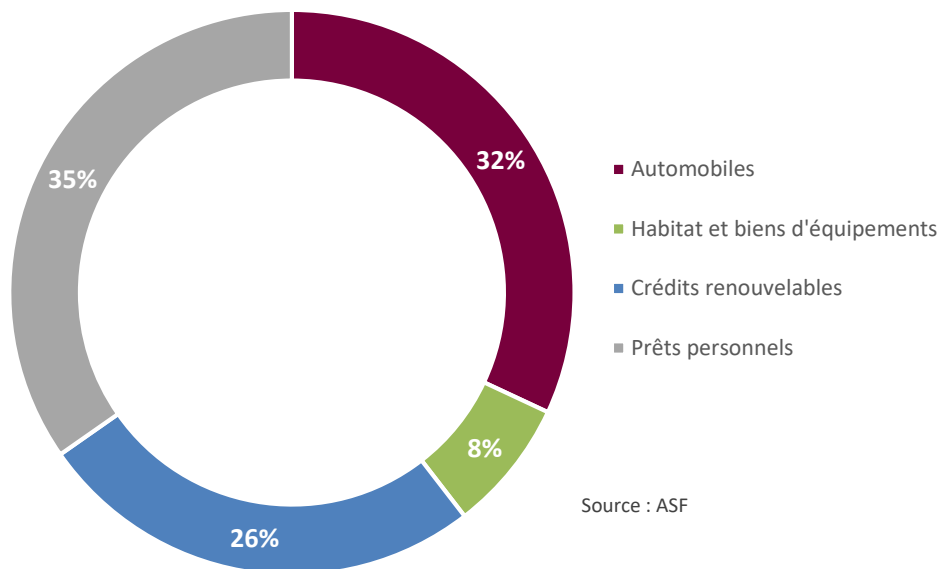
Le marché français du financement automobile est tiré par la LOA

Le crédit à la consommation en France est principalement affecté au financement de véhicules. Ainsi, 56% des ménages ayant un crédit à la consommation en cours en 2017 s'en servent pour acquérir une voiture ou en deux-roues. Sur l'ensemble des ménages français, 15% ont actuellement un crédit pour financer un véhicule. Ce poids de l'automobile dans le crédit à la consommation est légèrement inférieur quand on analyse les montants des prêts produits en 2017 par les membres de l'Association Française des Sociétés Financières (ASF). Le financement automobile (LOA et crédit affecté à l'achat) a ainsi représenté 32% des volumes de crédits à la consommation.

Part des ménages ayant un crédit selon les biens financés en 2017



Production de crédits selon les biens financés en 2017

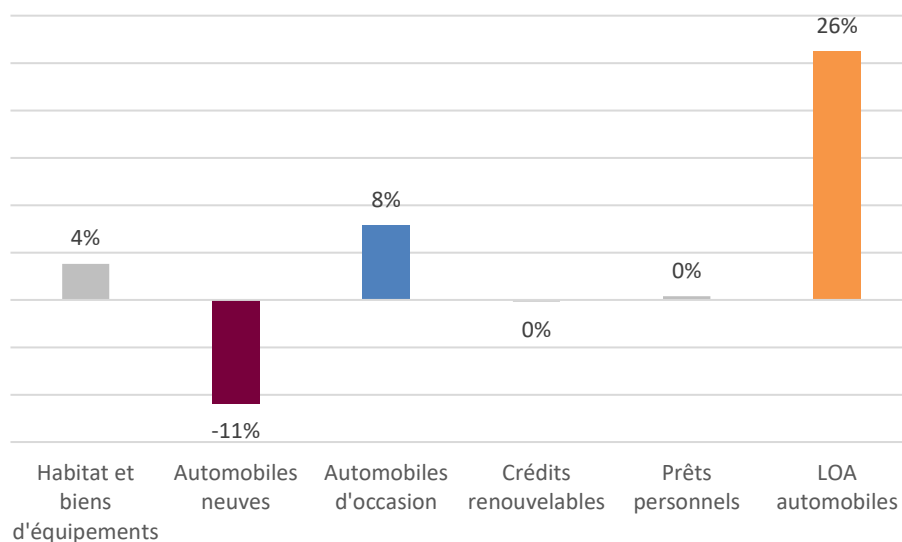


Le marché du financement automobile en France a été marqué en 2017 par une hausse globale de 12% de la production. Cette hausse ne doit pas effacer les différences de segments : les crédits affectés à l'achat de véhicules neufs ont reculé de 11% quand ceux affectés à l'achat de véhicules d'occasion augmentaient de 8% et que la LOA bondissait de 26%. Sur ces trois segments, le principal est la LOA qui couvre 53% des montants contre 28% pour l'achat de véhicules d'occasion et 19% pour l'achat de véhicules neufs. Ces résultats sont à mettre en parallèle avec l'augmentation de 5% du nombre d'immatriculations sur l'année. Ces immatriculations couvrent l'achat de véhicules neufs et la LOA, un segment cumulé

en hausse de 14%. L'écart entre ces deux données (immatriculations et croissance des crédits) semble signifier que la part du véhicule qui est financée à crédit est en hausse.

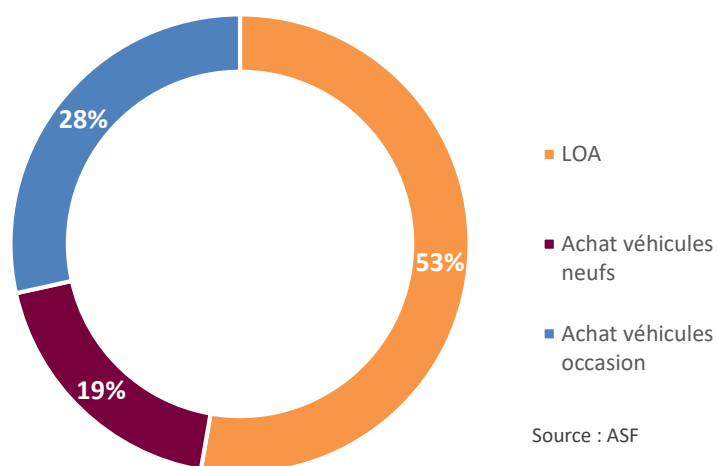
Evolution de la production de crédit selon les biens financés et les types de crédits

En 2017 pour les membres de l'ASF



Source : ASF

Répartition de la production de financement automobile en 2017



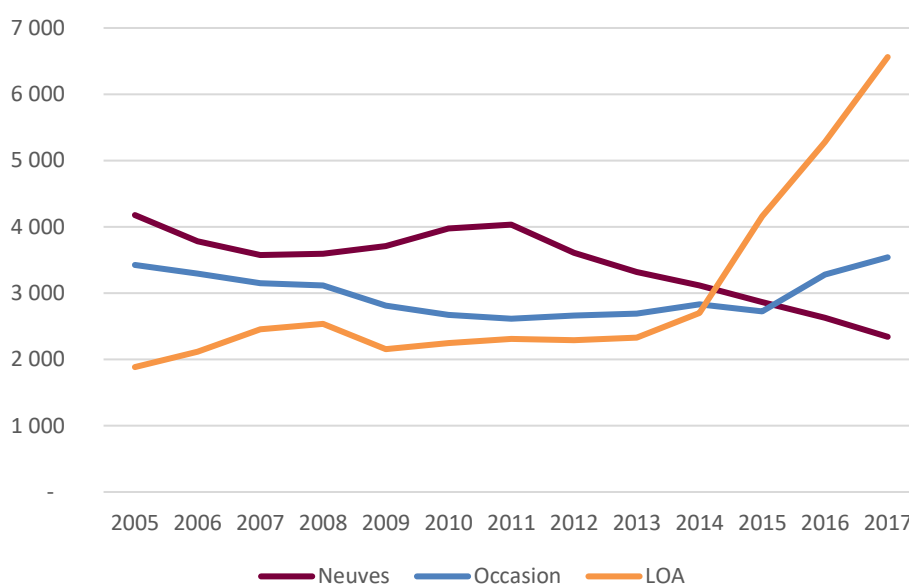
Source : ASF

L'historique du marché du crédit automobile depuis 2005 révèle des évolutions importantes. Alors qu'en 2005, l'achat de véhicules neufs constituait le principal segment, il est aujourd'hui le plus faible et a baissé de 44% en 12 ans. A l'inverse, la LOA a bondi avec une croissance de 250% sur la même période. Et, dans l'intervalle, les crédits affectés à l'acquisition de véhicules d'occasion ont été plutôt stables avec une hausse mesurée de 3%. Ces statistiques sont issues des productions de crédit par les membres de l'ASF et il convient donc de prendre en compte qu'elles ne mesurent pas la totalité du marché mais peuvent révéler aussi le positionnement stratégique des établissements de crédit.

En complément de ces formes de financement, les ménages investissent aussi dans l'automobile via des contrats de location longue durée (LLD). 540 000 véhicules neufs ont été financés en 2017 par la LLD soit 25% des immatriculations totales (contre environ 35% pour la LOA). Le financement de LLD par les établissements de crédit a explosé en 2017 (+46%) tout en restant à un niveau faible (520 millions € de production pour les membres de l'ASF contre 7,1 milliards € en LOA).

Production de financement automobile depuis 2005

En millions d'euros pour les membres de l'ASF



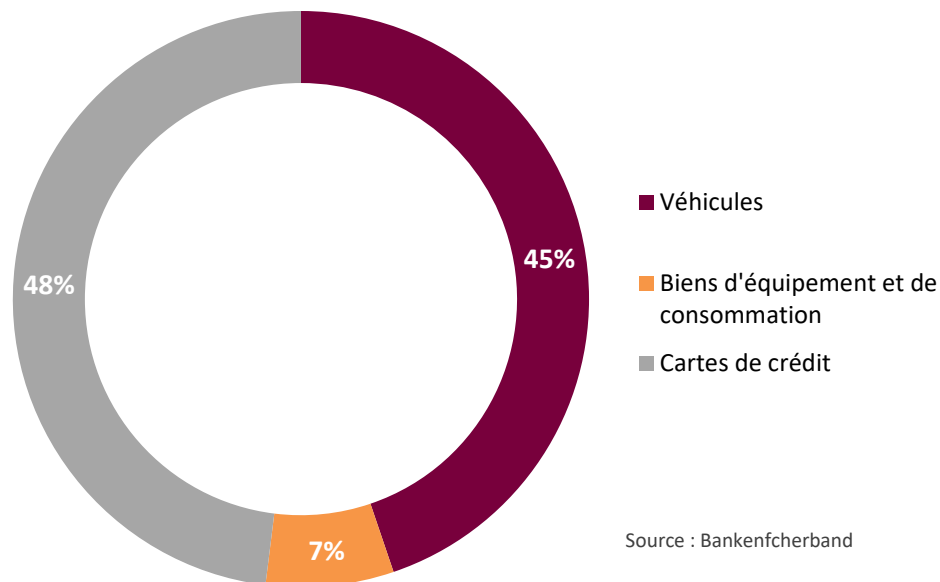
Source : ASF

5

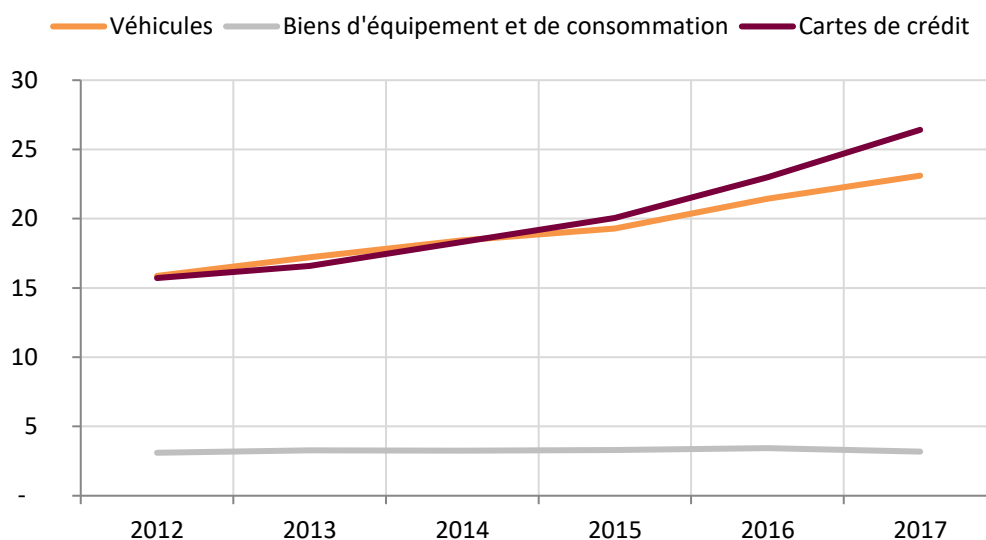
En Allemagne, la croissance du financement automobile est équilibrée entre véhicules neufs et véhicules d'occasion

En Allemagne, le financement automobile (crédit affecté à l'achat de véhicules et LOA) représente 45% du crédit à la consommation en 2017. La majeure partie des autres crédits à la consommation concernent des produits courants *via* un financement par les cartes de crédit. Depuis 2012, le financement automobile connaît une croissance importante avec une hausse de 46%. En comparaison, les encours totaux de crédit à la consommation ont augmenté de 6% sur la période. Cela signifie que la production a relativement peu d'impact sur l'ensemble des encours et donc que le stock de crédit est élevé et les emprunts de longue durée.

Part du financement automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017



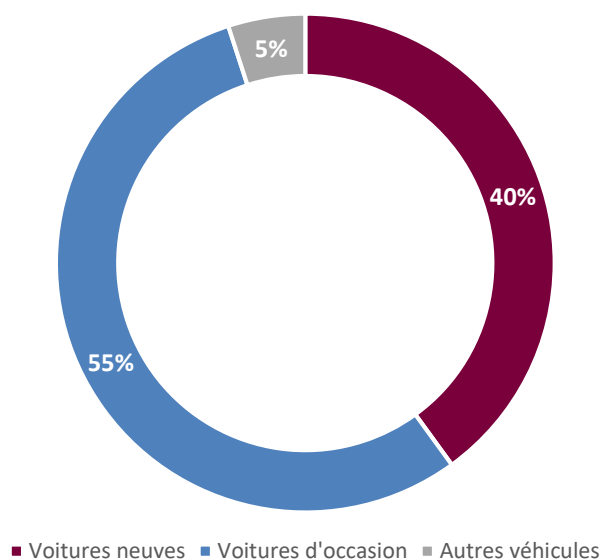
Volume de financement automobile face aux autres crédits à la consommation depuis 2012



Source : Bankenfcherband

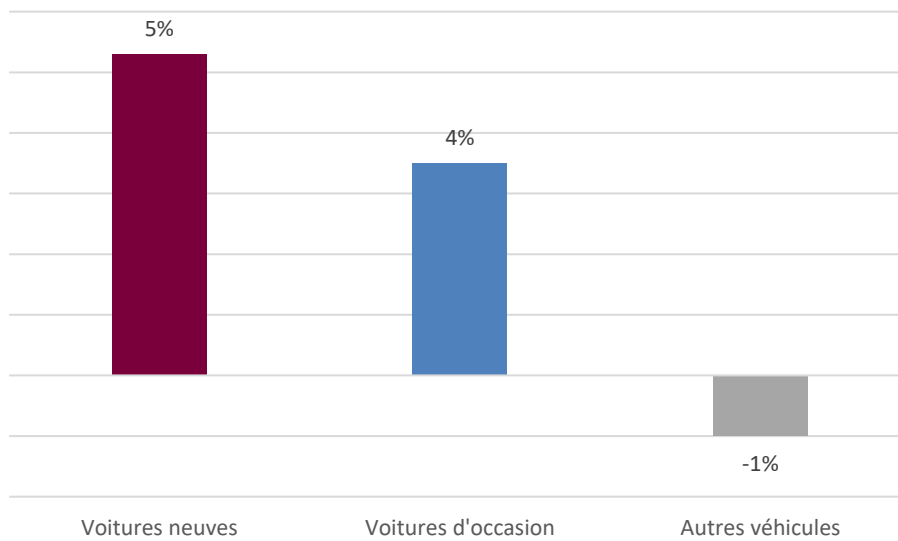
Sur ce segment du financement automobile, les voitures d'occasion représentent 55% des crédits contre 40% pour les voitures neuves. Ces taux sont comparables à ceux du marché français. Au cours de l'année 2017, les deux segments ont connu des évolutions comparables avec une hausse de 5% de la production de crédit pour l'achat de voitures neuves et de 4% pour l'achat de voitures d'occasion. A noter qu'en Allemagne, 46% des acquéreurs de voitures neuves font appel au crédit pour le financement contre 34% des acquéreurs de voitures d'occasion. Le quart du financement automobile est par ailleurs distribué via les concessionnaires. Enfin, la LOA est fortement répandue puisqu'environ 1 voiture neuve sur 3 est financée par ce mécanisme. Soit un ratio similaire au ratio français.

Part des types de véhicules dans le crédit automobile en 2017



Source : GfK

Evolution de la production de crédit en 2017 selon type de véhicules



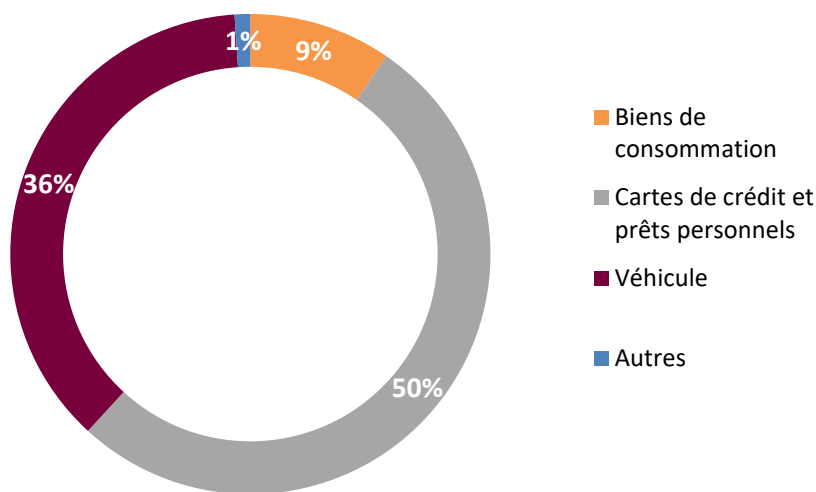
Source : GFK

6

Au Royaume-Uni, la majorité des véhicules sont acquis à crédit et la LOA connaît une forte croissance

Le financement automobile au Royaume-Uni (crédit affecté à l'achat d'automobile et LOA) représente 36% du total de crédit à la consommation. Ce taux relativement faible s'explique par la taille importante du marché britannique, le premier de l'UE. Les ménages faisant appel régulièrement au crédit à la consommation, le poids de l'automobile est relativisé. Sous l'effet de ce rapport anglo-saxon au crédit, la part des véhicules automobiles acquis à crédit est importante comparée aux autres pays de la zone : selon la Banque d'Angleterre, 86% des véhicules neufs sont financés par un crédit ou une LOA.

Part du financement automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017

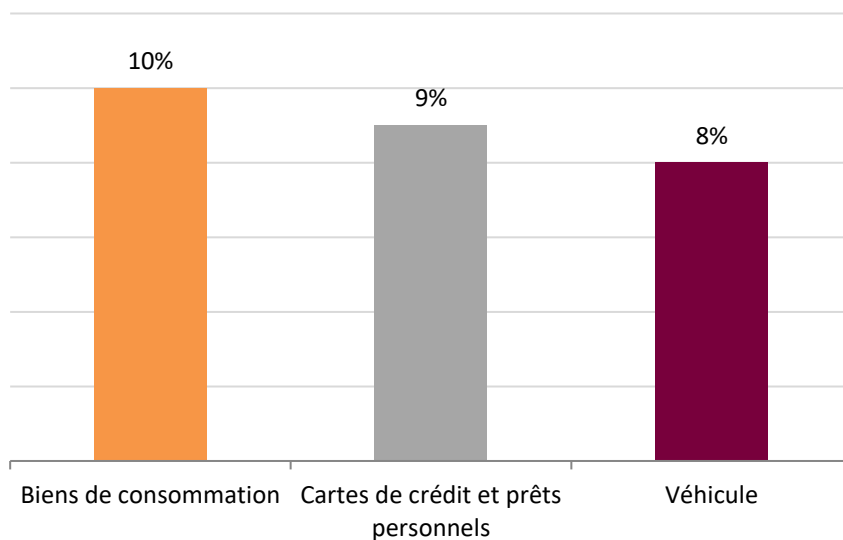


Source : FLA

Au cours de l'année 2017, le financement de véhicules automobile a augmenté de 8%. Le segment est ainsi légèrement moins dynamique que celui des biens de consommation (+10%).

Le financement automobile est de plus en plus distribué par les concessionnaires : ce segment a doublé en 5 ans pour dépasser les 30 milliards £ par an. Ainsi, les banques ne pèsent plus que 40% du marché du financement automobile. Chez les concessionnaires, le financement passe de plus en plus par la LOA, appelée au Royaume-Uni *Personal Contract Purchase*, qui concentrait 78% du marché en 2016. La part de financement automobile par LOA a été multipliée par 5 en dix ans.

Evolution du crédit automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017



Source : FLA

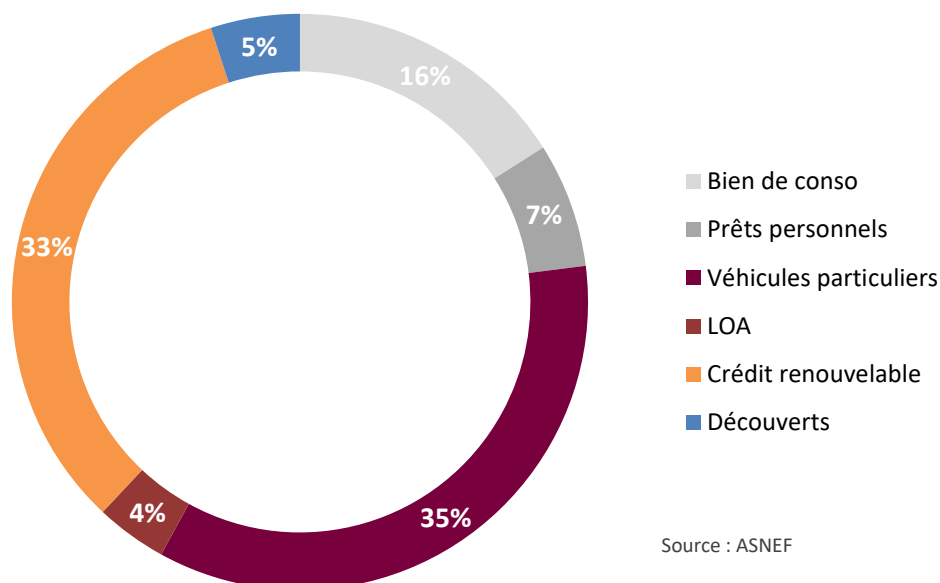
7

En Espagne, le financement automobile pèse autant que le crédit renouvelable

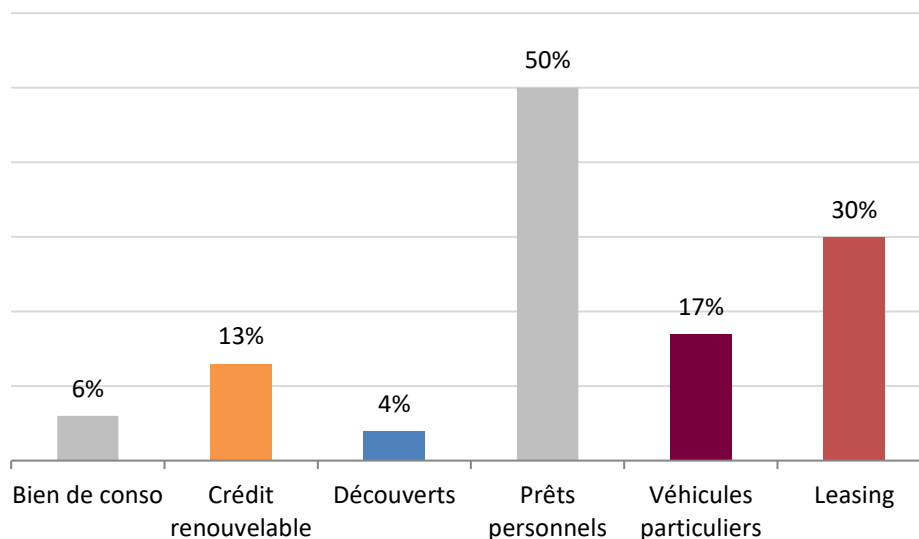
Le marché du crédit à la consommation en Espagne est principalement divisé en deux segments-clés : 35% des volumes produits servent à financer des véhicules particuliers quand 33% sont du crédit renouvelable. Notons qu'en France ce type de crédit, en forte baisse ces dernières années, pèse 24% de la production des membres de l'ASF. Autre spécificité du marché espagnol, les formules de LOA sont assez peu répandues, contrairement au Royaume-Uni ou à la France, avec 4% de la production annuelle de crédit à la consommation.

En 2017, la production de crédit à la consommation pour l'achat de véhicules a augmenté de 17%, en phase avec la hausse des encours totaux de 15%. Le segment le plus dynamique a toutefois été les prêts personnels (+50%). Notons que ce regain du crédit se fait malgré des taux qui restent relativement élevés comparés aux pays voisins, à savoir une moyenne de 8% contre 5% en zone euro. Le marché du crédit à la consommation est en effet guidé par la reprise économique. Une reprise qui se matérialise notamment dans l'achat de véhicules neufs avec une hausse des immatriculations de 8%.

Part du crédit automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017



Evolution du crédit automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017



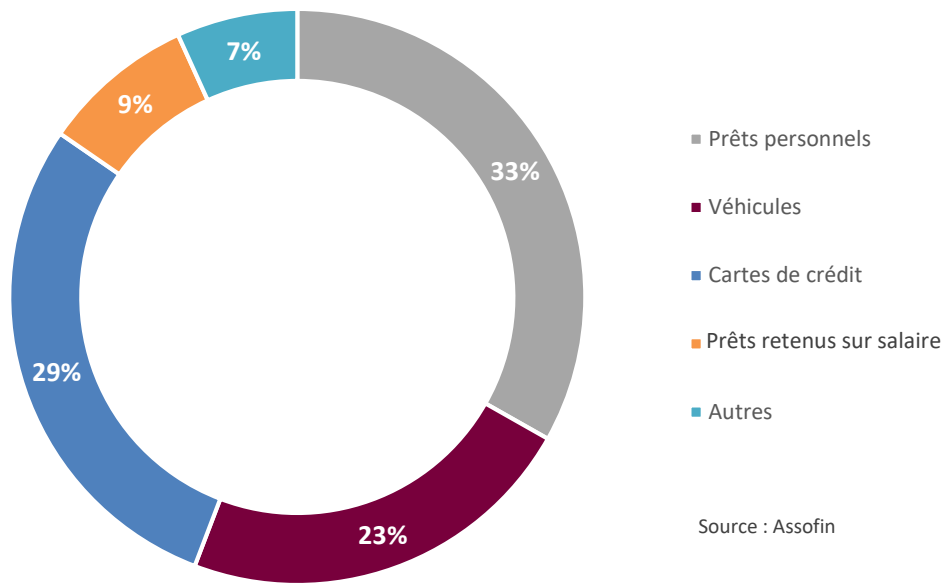
Source : ASNEF

8

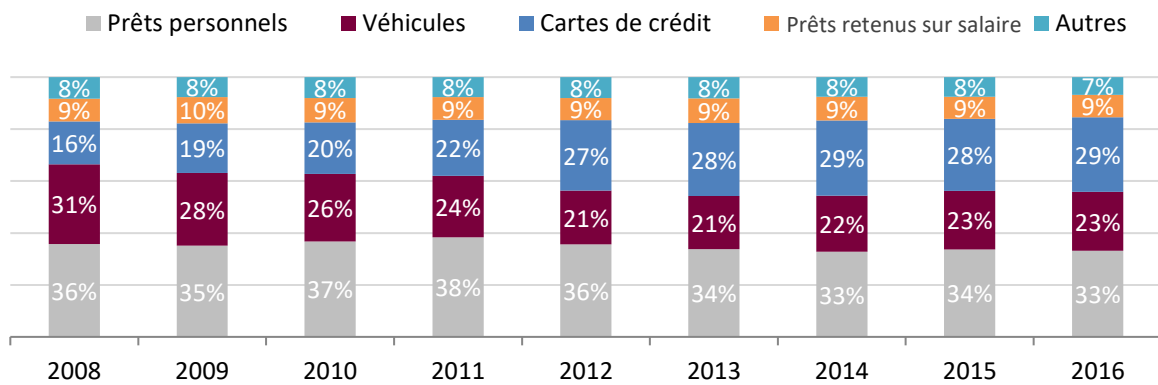
L'Italie est le pays d'Europe occidentale où le financement automobile est le moins répandu

Le financement automobile pèse une part relativement mesurée du marché du crédit à la consommation en Italie. En 2016, l'acquisition de véhicules concentrait 23% de la production de crédit, le ratio le plus faible des 5 pays étudiés. Sur une décennie, le poids du financement de véhicules a d'abord reculé, passant de 31% du crédit à la consommation en 2008 à 21% en 2012, avant de remonter depuis cette date. Cette évolution récente est directement à mettre en lien avec la croissance du nombre d'immatriculations. La vente de voitures neuves a ainsi repris en 2013 pour atteindre cette année une hausse de 8%. Evolution qui explique notamment la croissance de 13% du volume de financement automobile en 2017.

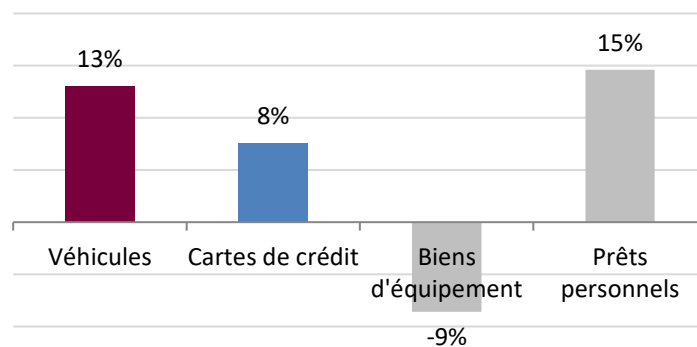
Part du financement automobile face aux autres crédits à la consommation en 2016



Part du financement automobile face aux autres crédits à la consommation depuis 2008



Evolution du financement automobile face aux autres crédits à la consommation en 2017



L'équipe

Nicolas Bouzou
Economiste
Directeur fondateur d'Asterès

Charles-Antoine Schwerer
Economiste

Nous contacter

www.asteres.fr
contact@asteres.fr

81, rue Réaumur
75002 Paris

Tél. : + 33 1 44 76 89 16



ASTERÈS

producteur d'idées

Asterès est un cabinet d'**études économiques** et de **conseil**.

Nous proposons aux entreprises et au secteur public des outils de réflexion pour orienter l'action. Notre mission est de mettre l'expertise économique au service du développement de nos clients. Ainsi, nous donnons à l'analyse économique son rôle opérationnel.

Nous proposons à nos clients :

- des analyses macroéconomiques et sectorielles ;
- des prévisions ;
- des enquêtes de conjoncture.

Nous menons également des missions de conseil en développement & attractivité économique.

Asterès est une **entreprise citoyenne** et, à ce titre, nous respectons un certain nombre de principes :

- Réalisation d'activités non marchandes, notamment dans le domaine de la pédagogie économique et du conseil aux gouvernements (afin d'éviter tout risque de conflit d'intérêts) ;
- Promotion de la liberté individuelle et de la démocratie, notamment dans le cadre des missions réalisées dans les pays émergents.

Respect de l'environnement :



Asterès s'engage à limiter l'impact de son activité sur l'environnement par le recyclage, la dématérialisation, les économies d'énergie, et la limitation des déplacements en avion et en voiture ou leur compensation. Par ailleurs, nos analyses prennent en compte la dimension écologique et environnementale des phénomènes économiques. En matière de conseil, nos propositions sont formulées dans le souci du respect de l'environnement et de la durabilité du développement.

Activités de lobbying :

Asterès est régulièrement sollicitée par des entreprises et des fédérations professionnelles pour intervenir en amont de leurs activités de lobbying, particulièrement lors des débats d'orientation budgétaire. Asterès peut donc être amené à réaliser des travaux financés par des donneurs d'ordres et démontrant l'impact économiquement nocif d'une mesure qui pourrait leur être appliquée.

Dans ce cas, notre démarche répond à une charte éthique stricte. Notre client s'engage à accepter que les travaux menés par Asterès répondent aux principes intangibles suivants :

- Asterès ne peut s'engager sur les résultats d'une étude avant de l'avoir réalisée. Nous ne délivrons nos conclusions qu'au terme de nos analyses.
- Nos travaux suivent une méthodologie standard (top down), qui s'appuie sur l'utilisation de données statistiques publiques, ou conçues ou certifiées par nous-mêmes.
- Si un client souhaite modifier des conclusions de travaux réalisés par Asterès sans une totale approbation de nos consultants, il devient le seul signataire de l'étude, et n'a plus le droit d'utiliser la marque Asterès.
- Les consultants d'Asterès ne défendent dans le débat public que des travaux qu'ils ont réalisés eux-mêmes. En aucun cas ils n'acceptent de se faire le relais de travaux réalisés par d'autres.

Asterès intervient en tant que prestataire externe. Le cabinet ne saurait être tenu pour responsable des interprétations qui pourraient être données de ses travaux ou de leurs conséquences. Asterès est en outre tributaire de la qualité des statistiques utilisées, dont elle n'est pas responsable.